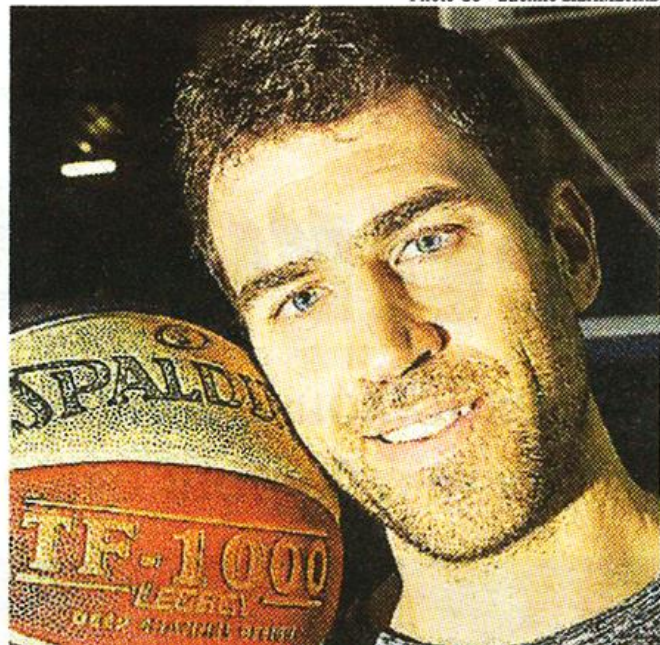


Photo CO - Étienne LIZAMBARD



BASKET

Comment Dewar, tout proche de la retraite, a rebondi à Cholet

PAGE 12

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 24 octobre 2016



L'histoire n'était pas finie

BASKET - Pro A. Quasi retraité la saison dernière, l'ailier Ben Dewar, 35 ans, a relancé sa carrière avec Cholet.

Pierre-Yves CROIX

pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Si Ben Dewar est encore aujourd'hui un joueur de basket professionnel, il le doit essentiellement à deux personnes : sa femme Kristina et son entraîneur Philippe Hervé. « **Ma femme ne voulait pas que j'arrête ma carrière sans l'avoir vraiment décidé, et je n'aurais sans doute pas résigné avec un autre coach que Philippe** », témoigne l'Américain dans un français quasi parfait.

Ce soir, Dewar tentera de guider ses coéquipiers choletais - dont il est le capitaine - vers un troisième succès face à Paris-Levallois. Mais il y a un an, le natif du Michigan s'occupait à temps plein de ses enfants. « **La saison précédente (2014-2015) s'était mal passée. Mon club de Manresa, en Espagne, avait des difficultés financières, mais ce n'était pas le plus important. Ensuite, ma grand-mère est décédée, et je n'ai pas pu rentrer pour ses obsèques. Enfin, mes enfants (NDLR : une fille et un garçon, aujourd'hui âgés de 4 et 3 ans) ont été longtemps malades et ma petite fille a même dû passer trois jours à l'hôpital. C'était trop. J'ai ressenti le besoin d'une coupure. De passer plus de temps avec ma famille.** »

Les Dewar rentrent donc au pays, sans pour autant fermer la porte au basket. « **J'avais dit à ma femme : si on reçoit une bonne offre, on regardera...** » Mais aucun projet sérieux ne s'est présenté, et Ben Dewar a débuté une nouvelle vie auprès des siens, tout en préparant sa reconversion. « **Devenir coach d'une équipe, ce n'est vraiment pas pour moi. Gérer les individualités, les egos... Non, je me vois davantage comme un coach personnel, pour accompagner le développement d'un joueur qui a en vraiment envie, sur l'aspect**



Cholet, 22 octobre 2016. L'ailier américain Ben Dewar est l'un des relais privilégiés de Philippe Hervé, qui en fait son capitaine. Photo CO - Étienne LIZAMBARD.

basket comme sur l'aspect mental. »

Mais en décembre 2015, le basket pro lui fait un appel du pied. « **La veille du jour où ma femme devait reprendre le boulot, Orléans (NDLR : où il a évolué de 2005 à 2008, sous les ordres de Philippe Hervé) a pensé à moi. J'ai dit non, ma femme a dit oui ! Elle ne voulait pas, comme toute ma famille d'ailleurs, que j'aie des regrets. Ils sentaient tous que j'avais encore envie de jouer. Mais Orléans a renoncé au dernier moment. J'ai vu ça un peu comme un signe que je n'allais pas rejouer.** »

Sauf que le virus est toujours

là. Profondément ancré. Inculqué par ses potes basketteurs, avec qui il joue presque chaque jour dans le parc à côté de chez lui, ou en championnat loisirs. « **Je me sentais très bien physiquement, mieux que lors de ma dernière saison en Espagne. Et puis je mettais 30 points, 15 rebonds. Ça devenait chiant. J'avais envie de plus.** »

« Finir ma carrière avec Philippe »

Ce plus, Dewar va finalement l'obtenir après un invraisemblable concours de circonstance. « **Une amie de mon père me dit que Graham Brown, qu'elle connaît un peu - il est du Michigan comme moi, nos familles habitent à cinq minutes l'une de l'autre -, signe avec mon ancienne équipe. Je constate en fait sur internet qu'il signe avec mon ancien coach, Philippe. Du coup, je regarde un peu l'effectif de Cholet, je vois Philippe, Graham, David Noel, puis Ilian Evtimov... Que des mecs que je connaissais de réputation, et qui correspondent à l'idée que je me fais du basket. Ça sentait bon.** » Dans la foulée, Philippe Hervé vient aux nouvelles de son

rencontrées dans le basket. » Les deux hommes partagent une vraie implication dans le basket - « **Je suis toujours totalement concentré sur ce que je fais** », insiste Dewar - et une capacité à s'en extraire. « **Avec Philippe, on peut parler de golf, de famille, de vin... J'ai besoin de ça. Quand je rentre dans la salle, c'est basket, complètement. Quand j'en sors, c'est autre chose. C'est mieux pour la tête (rire).** »

Hervé mise sur le joueur Dewar, mais aussi sur l'homme. Droit, dévoué, honnête. Lucide sur les autres comme sur lui-même : « **Je n'ai plus les mêmes qualités athlétiques qu'il y a 8 ans, ça, c'est sûr (rires). Mais, dans ma tête et dans mon cœur, je suis toujours à 100 % de mes possibilités. Et je pousse le groupe et les autres joueurs à donner eux aussi le maximum. Plus jeune, j'étais un leader par l'exemple, je ne parlais pas beaucoup. Aujourd'hui, j'essaie de continuer à montrer la bonne attitude.** »

Le basket loisirs entre amis, le Michigan, Dewar a donc remis tout ça à plus tard. Le voilà redevenu joueur pro. Sa famille a redossé ses habits de « **nomade** », selon ses propres termes. « **Mes enfants vont à l'école ici, ça se passe bien. Ma femme aime beaucoup l'Europe.** » Et la suite ? « **On verra. On va déjà jouer cette saison... Mais je sais que j'aimerais finir ma carrière sous les ordres de Philippe Hervé.** » L'avenir de Dewar dépendra aussi des vœux de... son épouse. « **Maintenant c'est elle qui décidera. Pendant les huit premières années que j'ai passées en Europe, c'était moi qui choisissais, en fonction des contrats, et elle qui suivait. Aujourd'hui, c'est son tour. Si elle veut qu'on rentre au Michigan, qu'on s'installe en Europe, je serai d'accord.** »

LE MATCH

Ce soir, ce sont deux terreurs qui débarquent avec Paris-Levallois à la Meilleraie : l'extérieur américain Jason Rich, deuxième meilleur marqueur de Pro A (19 points), et la pépite française de 2,13 m, Vincent Poirier, rebondeur le plus prolifique (11 prises en moyenne) du championnat. Pour les contrer, Philippe Hervé pourra s'appuyer sur un groupe au complet, y compris Evtimov, victime d'un coup au genou contre Limoges.

Le classement de Pro A est en page 6

CHOLET	8 ^e	PARIS-LEVALLOIS	3 ^e
<p>ENTRAÎNEUR Philippe HERVÉ</p> <p>BANC S. J. Rousselle (1,87 m) B. J. Boutselle (2,07 m) 11. A. Ndoye (1,91 m) 12. B. Dewar (1,95 m) 16. D. Poirier (2,07 m) 51. K. Bajramovic (2,06 m, Bos)</p>	<p>1. Evtimov (2,01 m)</p> <p>0 I. Swann (1,88 / USA)</p> <p>13 A. Rodriguez (1,80 m, Por)</p> <p>13 L. Campbell (1,91 m / USA)</p> <p>8 J. Rich (1,91 m / USA)</p> <p>1 T. Harris (2,06 m, USA)</p>	<p>PRO A 5^e Journée</p> <p>Ce soir / 20:30</p> <p>à CHOLET Salle de la Meilleraie</p> <p>3^e Paris-Levallois</p> <p>ENTRAÎNEUR Frédéric FAUTHOUX</p> <p>BANC 6. M. Ndoye (2,03 m / SEN) 14. F. Loubaki (1,86 m) 15. S. Balayera (1,95 m) 19. L. Sane (2,07 m) 40. R. Lesca (1,81 m)</p>	<p>15 G. Brown (2,06 m / USA)</p> <p>34 D. Noel (2,01 m, USA)</p> <p>21 W. Gradit (1,97 m)</p> <p>17 V. Poirier (2,13 m, USA)</p>

